

# Croisière dans le jardin de cailloux des Îles Chausey et Anglo-Normandes : Les Minquiers, Jersey, Guernesey, Herm, Sercq, Les Ecrehou

Crédits photos : Bernard Guiot



Croisière GIC d'une semaine, du vendredi 6 au vendredi 13 mai 2022, au départ de Granville, sur un OVNI 345 « Enorwen », 6 personnes.

L 9,90m dériveur, Dérive 2,10m/0,70, Safran 1,40/0,70. Bateau en alu, construit en l'an 2000, mais bien entretenu. Il manque juste un anémomètre.

**Equipe :** CdB Bernard GUIOT, Second Yves G.,

Equipiers : Gunther et Bernadette M., Bruno G., Olivier C.

Arrivée des 3 bretons au départ de St Malo, à Granville en début d'après-midi le vendredi 6 mai. Inventaire à 15h, puis approvisionnement à 18h. Arrivée des 3 parisiens en soirée vers 18h30. Chacun a apporté d'excellentes bouteilles de vin.

Cette croisière a été conçue pour naviguer dans les cailloux, redécouvrir le plaisir des calculs de marées, le charme des alignements et l'identification des amers et rochers, liaison paysage/carte. En fait il s'agit de revenir aux fondamentaux de la navigation. La précision des alignements assure une bonne sécurité, alors que le GPS, qui peut vous positionner à une dizaine de mètres de votre position réelle, n'est alors d'aucune utilité.

Elle se déroule dans un terrain de jeu merveilleux pour cela, un vrai jardin de cailloux (*Elisée Reclus parlait de « poussière d'îles »*), où l'erreur de navigation ne pardonne pas. Le choix s'est porté sur une période de Mortes-Eaux, permettant de pouvoir rester plus longtemps sur zone et réduisant la violence des courants transversaux. Cette semaine, les coefficients vont de 49 à 30 puis remontent à 65.

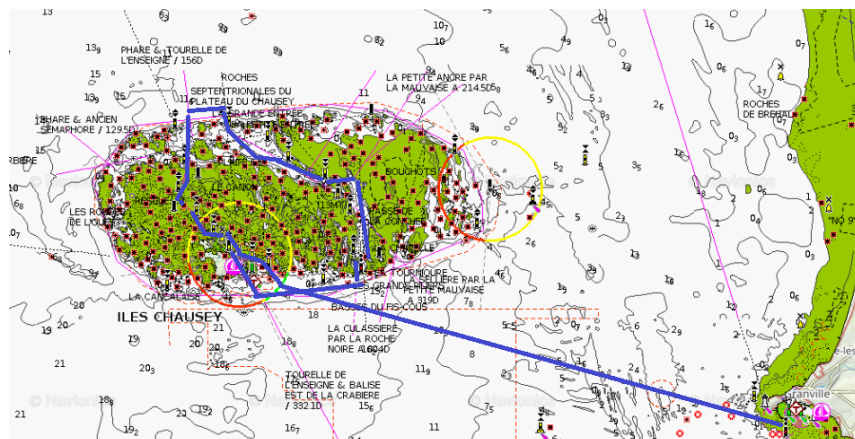
Le parcours est presque évident, il va des îles Chausey, puis le Plateau des Minquiers, les îles de Jersey, Guernesey, Herm, Sercq puis les Ecrehou. Bernard connaît bien ces lieux où il navigue depuis longtemps. Il est venu avec son guide Imray des Anglo-Normandes, bien détaillé, et ses propres cartes SHOM, Chausey, Minquiers, annotées. C'est avec pédagogie qu'il va nous permettre d'identifier les amers, les alignements, en les nommant. On voit qu'il est à son aise et a un vrai plaisir à partager. C'est à la fois rassurant et instructif. Il a aussi apporté un petit livre, ' Le seigneur des îles', journal de bord d'Edouard Launet édition Stock, qui retrace avec beaucoup de charme ses croisières dans cette zone ; certains équipiers s'en sont délectés.

Beaucoup de personnes ignorent que l'Archipel Anglo-Normand n'a jamais fait partie ni du Royaume Uni, ni de l'Europe, les îles étant des bailliages rattachés directement à la couronne.

*En 1066, la Normandie conquies l'Angleterre, suite à la bataille d'Hastings, où Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, défait le roi anglo-saxon. Il devint*

*alors Guillaume d'Angleterre. Mais en 1204, le Royaume de France, lors de la reprise du duché de Normandie, oublia de réclamer les îles Anglo-Normandes, restées ainsi, anglaises. Depuis, la reine porte le titre de Duc de Normandie.*

## Les Îles Chausey



Départ ce samedi matin, à l'ouverture des portes du port de **Granville**, à 9h30. Vent Est force 2. Eloignées d'une dizaine de Milles de Granville, nous arrivons aux Îles Chausey sous un temps gris, à 11h45 après avoir tirés des bords. La Bisquine La Granvillaise nous a croisé non loin.

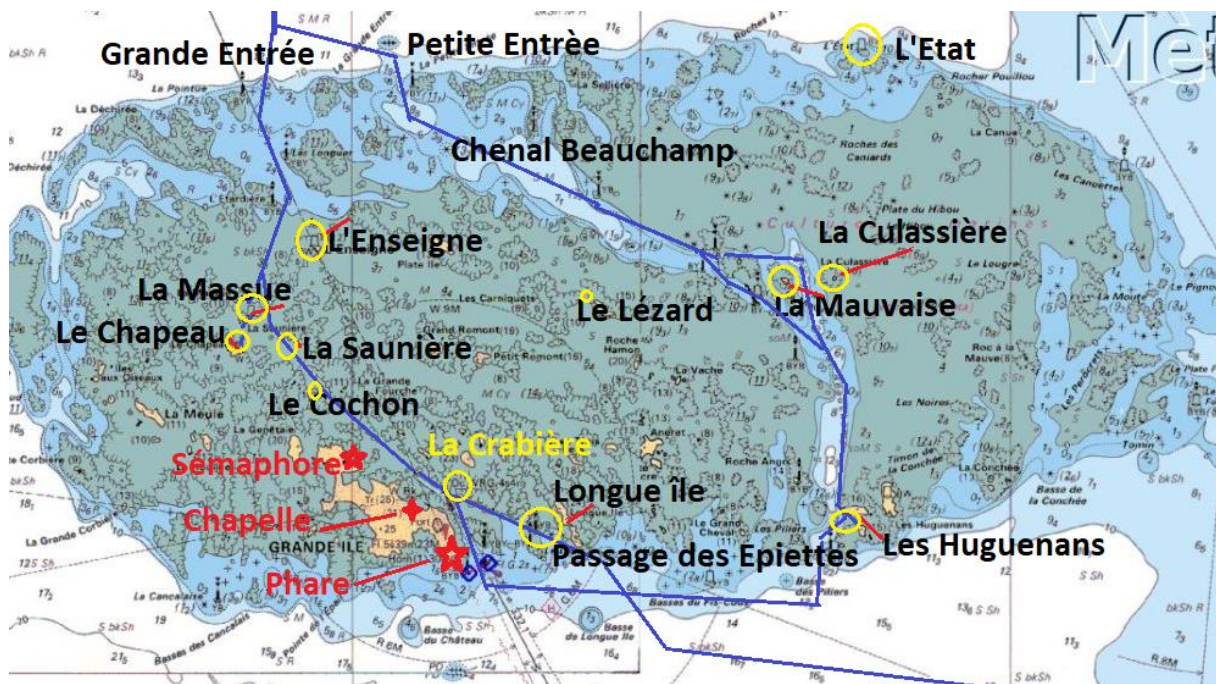


Nous arrivons au sud de Longue île et déjà nous cherchons notre premier alignement, pour entrer par le Passage à l'Est des Epiettes. L'alignement est le bord droit du sémaphore par le rocher Tourette, peint en blanc et surmonté d'une croix en granit ; Bernard nous indique le fameux rocher et les 3 amers remarquables sur la Grande île : le Phare, la Chapelle et le Sémaphore. Nous passons ainsi entre la balise Sud Le Loup et celle N de l'Oursière. Le nom des îles est en soi tout un bestiaire ! Il y a 52 îlots découverts à marée haute, et on dit qu'à marée basse, il y en a 365 ; en réalité c'est plus compliqué que cela, car à mesure que l'eau baisse c'est le plateau entier qui se découvre et les roches découvertes se comptent par milliers ! D'où l'importance de calculs de marées



détaillés ! Certaines balises et bouées d'entrée ont été modifiées, passant de cardinales, à latérales.

Nous rejoignons **le Sound** pour remonter vers la Crabière et nous allons chercher les différents alignements pour sortir par le Nord. C'est marée haute, avec près de 10m, donc pas de souci, juste bien identifier les balises et alignements. Nous passons Le Cochon, balise Est, puis avec l'alignement arrière du phare par cette même balise, arrivons à La Saunière, balise Ouest ; nous modifions l'alignement pour le suivant, la perche de la Saunière entre le phare et la chapelle. C'est sur ce passage que l'on trouve les hauts-fonds de sable. Arrivés à hauteur des grunes de la Massue, nous prenons l'alignement arrière de la pyramide de La Massue par celle du Chapeau qui nous mène au N de la tourelle très identifiable de l'Enseigne, puis cap au Nord/Nord-Est et nous sortons par la Grande Entrée.



Nous longeons ensuite le N du plateau pour rejoindre la Petite Entrée, embouquer le **Chenal Beauchamp**, et enchaîner les balises, E, N et S. Nous identifions la fosse Le Lézard, qui permet de rester en eaux, à marée basse, puis Bernard nous fait sortir du chenal pour passer au N de la Petite Mauvaise, pour atteindre le mouillage situé entre la Mauvaise et la Culassière, 2 îlots toujours visibles. Nous redescendons ensuite le chenal et allons mouiller entre les 2 **îlots des Huguenans**, par 7 m de fond. Déjeuner au soleil. Il est interdit de débarquer car c'est la saison de la ponte entre le 1<sup>er</sup> avril et le 30 juin, les Chausey étant

une réserve ornithologique : on y trouve certes des goélands argentés et marins, des cormorans, mais aussi des sternes, des huitriers-pie, des aigrettes et des Fous de Bassan.



Vous avez dit balises ?

Départ à 14h20 pour rejoindre le Sound et prendre deux bouées jaunes, pour s'embosser Avant et à cul. Manœuvre intéressante, avec une grande aussière pour attraper la première bouée et finir sur la suivante. Le mouillage a été refait il y a quelques années, avec 2 lignes de mouillages de bouées jaunes, Est et West, chacun s'amarrant ainsi en file indienne, la bouée arrière d'un voilier devenant la bouée avant du suivant. On peut aussi se mettre à couple en pleine saison. Nous avons parcouru 18 Milles ;



le Sound

Il est presque 16h et nous débarquons à la cale des Blainvillais. Balade vers la côte Ouest à travers le bocage, en suivant le chemin de la fontaine, les gros ormes ont été abattus, victimes de maladie, plus loin quelques moutons noirs



d'Ouessant sont parqués ; Port Homard, passage au pied du Château Renault, puis Port Marie, zones de mouillage au milieu des rochers, devant 2 belles plages. Les premiers ajoncs fleurissent et leur jaune éclatant ajoute de la couleur au paysage. Puis le Fort, entouré de belles douves, aujourd'hui lieu d'habitation des familles des employés municipaux ou de pêcheurs, et enfin la Chapelle : celle-ci est fermée, les offices ont lieu le lundi, selon l'heure des marées. A l'intérieur, où j'ai pu entrer il y a quelques années, un magnifique toit en bois, un autel en granit et de beaux vitraux.



Anse des Blainvillais

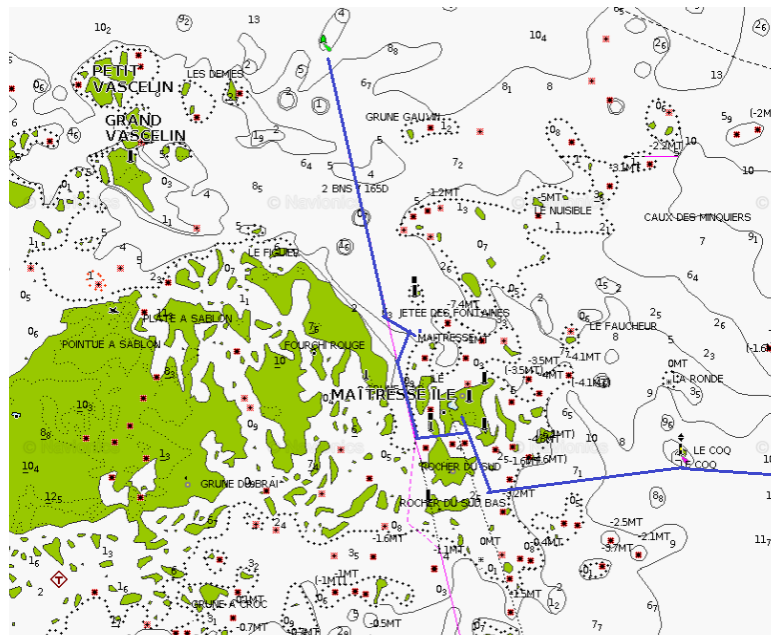




Nous repassons devant la belle maison de Marin-Marie, formidable peintre officiel de la Marine, avant de déguster une bière dans les jardins de l'Hôtel « du Fort et des Îles ». Suivi d'un dîner de poissons. Un groupe a réservé tous les homards pour cette soirée... Une petite épicerie, installée dans les locaux du Bellevue nous dépanne. (cf. Histoire des Chausey en fin de récit).

*Les cartes marines indiquent des profondeurs allant de 3 à 16 m au-dessus du niveau des plus basses mers. On sait que la baie de St Malo est le point du globe avec les marées aux plus fortes amplitudes, près de 15m. (La baie de Fundy la devance avec près de 16m). La légende dit que la forêt de Scissy fut engloutie par un raz de marée. En réalité, il est reconnu que cette forêt s'étendait à 14 km au N du Mt St-Michel, que les Chausey étaient rattachées au continent aux époques préhistoriques, puis l'archipel s'est disjoint sous l'effet combiné de l'invasion de la mer, de l'affaissement des sols, puis par un raz de marée. C'est à Beautemps-Beaupré, « père de l'hydrographie », que l'on doit la première carte marine de l'archipel, levée en 1831.*

## Le Plateau des Minquiers



Notre loueur nous a prévenu, les Minquiers sont mal cartographiées, seuls les pêcheurs s'y risquent. Comprenant que notre CdB y est allé plusieurs fois, Il nous précise alors que le banc de sable de Grune Tar, s'est encore déplacé vers l'Est et qu'il faut y être vigilant en faisant un crochet.

Bernard nous raconta une anecdote : Il est venu la première fois aux Minquiers, à l'âge de 25 ans, chef de bord sur un Cognac, sans moteur. Il avait lu dans une revue nautique que cette île avait un versant sud avec des vignes et que sur l'île vivait une jeune princesse. Surpris qu'à St Malo personne ne lui ait parlé de cela, il décida d'aller voir sur place. C'est en arrivant devant les rochers, qu'il lut les dernières lignes de cet article : « Mais tout ceci n'était qu'un rêve » !

Nous appareillons le dimanche vers 9h15, vent Est force 2, marée haute à 12h20 9,31m. Cap sur la balise Est Le Coq, qui délimite la frontière Est du plateau. La visibilité est moyenne avec cette brume matinale, mais le soleil va se découvrir à midi. A 11H45 nous passons au sud de cette balise, point fixe essentiel pour se situer avec précision ; l'approximation n'a pas cours ici, avec ces multiples pointes de roches sous l'eau. Puis cap au 260° vers la balise N des Rochers du Sud Bas, jusqu'à approcher une barrière de roches, Rocher du Sud, et prendre l'alignement du mât de pavillon de la Maîtresse- Île par les toilettes ! Alignement que l'on suit jusqu'à Rocher Blanc, dont il faut s'écarter vers l'Ouest car un rocher s'y trouve à fleur d'eau, et nous rejoignons le Pool, pour y prendre la bouée de l'Etat à 12h20. Repas au soleil, puis débarquement à la pagaie sur la cale. L'île qui comporte quelques maisons habitées peu de jours



par an, est le terrain des oiseaux, c'est la période de la ponte et les mâles nous survolent en piaillant ; dès que nous nous écartons, le calme revient.



Seuls au monde... entourés de pointes de roches



Maitresse-île et ses toilettes



Débarquement sur la cale, gare au ressac

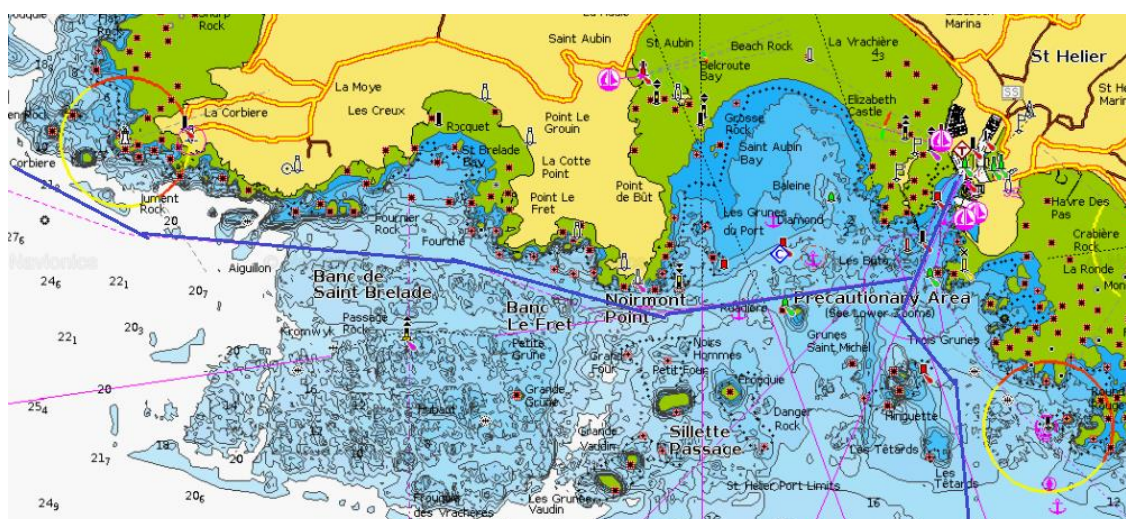
*Là aussi il y eut exploitation du granit. Pendant des siècles les pêcheurs français et ceux de Jersey se partagèrent les Minquiers, pour la pêche aux ormeaux ; Victor Hugo les immortalisa dans « les Travailleurs de la mer ». Mais en 1953, un arrêt de la cour de Justice de La Haye, consacra que les Minquiers relevaient du baillage de Jersey. Cela n'empêcha pas quelques irréductibles, l'écrivain Jean Raspail et le peintre Marin Marie, d'y faire des expéditions pour y planter le drapeau français. Les Jersiais, avec humour, indiquent sur la porte des toilettes : » Ces toilettes ont la particularité d'être le bâtiment le plus septentrional des îles britanniques, à utiliser avec précaution. Unique alternative Jersey 11 Milles, Chausey 10 Milles ».*

Nous repartons à mi marée, à 15h, sortie par le NE, avec l'alignement de Rocher blanc et sa balise rouge, pour passer le banc de sable au Sud des Demies, balise surmontée d'un D. Un dauphin nous croise. Puis l'alignement arrière des balises de Rocher du Sud Bas, qui nous fait passer par le travers de Grune Tar

avec un T. Il est temps car on aperçoit le banc de sable avec des vaguelettes, la mer devient vert émeraude, les fonds remontent, nous nous écartons un peu vers l'Est en suivant la couleur de l'eau, nous avons 2,50 sous la coque ! Puis rejoignons la mer couleur d'un bleu profond et reprenons notre alignement pour repiquer vers la balise Jetée des Fontaines de Bas surmontée de son F. Nous sortons du plateau à la bouée verte Demie de Vascelin et cap sur le port de St Hélier à 10 Milles où nous arrivons à 18h, en passant à l'Est de La Hinguette. Nous avons parcouru 26 Milles.

C'est marée basse à **St Hélier**, et nous nous mettons au ponton Ouest de Albert Pier, à couple d'un voilier finlandais, arrivé de Brest. La marina est d'ailleurs fermée, en travaux. Nous avons hissé le pavillon jaune, mais notre CdB a fait les formalités douanières en ligne et nous pouvons débarquer.

## Jersey



[https://one.gov.je/service/Private maritime Customs and Immigration declaration.](https://one.gov.je/service/Private_maritime_Customs_and_Immigration_declaration)



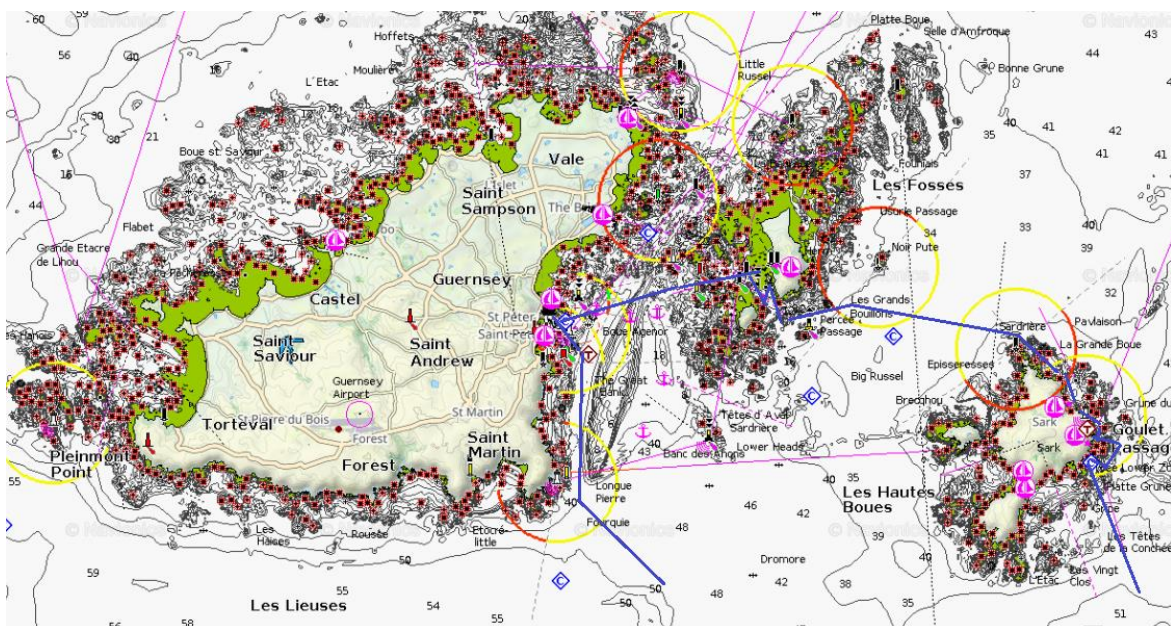
Ce qui permettra aussi de débarquer aux Ecrehou. C'est le 8 mai et ici c'est Libération Day. Tous les magasins sont fermés, la ville est pavoisée des pavillons de l'île, croix rouge de St Georges en diagonale et écusson des 3 léopards normands. Seuls quelques cafés sont ouverts, terrasse au soleil. Nous y prenons une bière, ou un thé pour certains, qui y dégustent les premiers scones, un muffin accompagné d'une crème au beurre qui fond dans la bouche ! Tour sur le front de mer, mais on y a construit des immeubles de bureaux et d'habitation, une voie rapide y passe, le front de mer n'a plus aucun charme. Seul un très joli parc en haut de la ville, mérite d'y aller.

Nous en repartons sans regrets le lendemain matin à 9H30, en longeant la côte jusqu'au phare des Corbières, passant devant la belle baie de St Brelade, encore préservée malgré quelques constructions récentes. Le vent est quasi nul de SW. A 11 h nous passons la pointe, cap sur Guernesey.

## Guernesey



La marina





Nous arrivons à **St Peter** à 14h45, après 26 Milles, où nous sommes conduits vers les pontons extérieurs, reliés maintenant au quai. La capitainerie nous a donné le formulaire de douanes à remplir, que nous déposerons à la capitainerie sur le quai, en récupérant le code des toilettes. Guernesey a conservé tout son charme Anglo-saxon. Nous nous dirigeons rapidement vers Hauteville house, la maison de Victor Hugo, par chance il reste une visite guidée à 16h30 pour 7 personnes. La maison, propriété de la ville de Paris, a été rénovée en 2018-2019. En attendant, nous profitons du très beau jardin verdoyant.

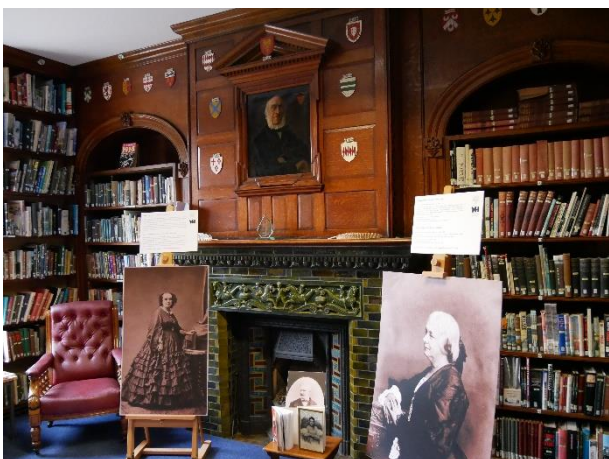
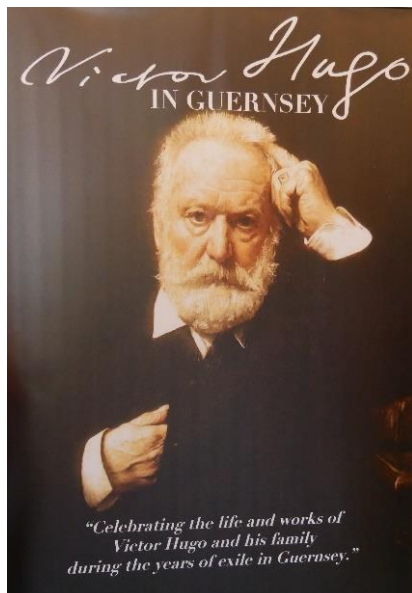


*Victor Hugo (1802-1885), qui avait épousé son amie d'enfance Adèle Foucher, dont il eut 5 enfants, vécut presque 20 ans à Jersey et surtout Guernesey. S'étant opposé au coup d'Etat de Louis- Napoléon Bonaparte du 2 décembre 1851, il dû*



*s'enfuir avec sa famille. Il demeura à Guernesey de 1855 à 1870 jusqu'à la chute du second Empire et l'avènement de la III<sup>ème</sup> République. Il y écrivit ses œuvres les plus importantes : Les Contemplations La Légende des siècles, Les Misérables, Les Travailleurs de la mer. La maison est sombre, avec une décoration réalisée par Hugo, chargée, beaucoup de bois foncé, de tentures chinoises. On s'y sent oppressé. Seule sa petite chambre au dernier étage est plus lumineuse, avec sa terrasse et sa véranda. Il s'y installa avec sa famille et y entretenit une longue liaison avec Juliette Drouet, qui habitait quelques maisons plus loin.*

On peut aussi aller voir, en haut de la ville, le très beau jardin de la bibliothèque, où se trouve une statue de Victor Hugo.



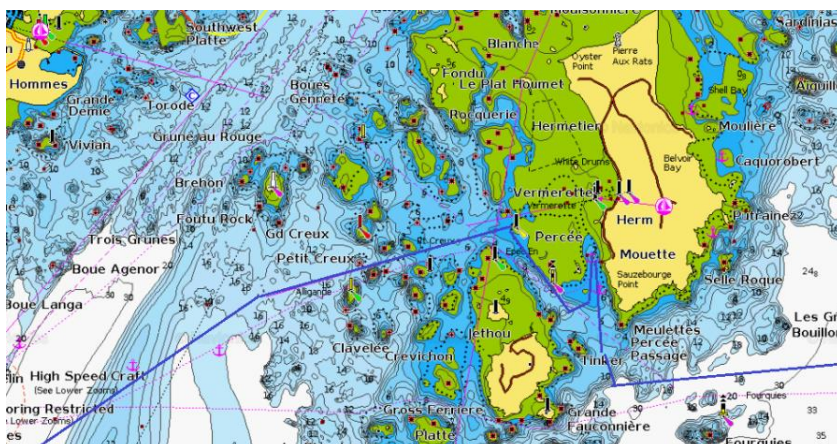
Puis nous revenons vers le port à travers des ruelles désuètes. Sur le front de mer, une Rolls- Royce passe devant nous et une jolie femme nous salue de la main, c'est la comtesse de Wessex, épouse du prince Edward, dernier fils de la



reine Elisabeth II, en visite officielle. Le soir, Bernard nous prépare son délicieux poulet à l'ananas et riz au curry. Nous venons à peine de nous coucher, qu'une série de pétarades nous fait monter sur le pont : nous aurons droit à un magnifique feu d'artifice, tiré depuis la jetée. Nous sommes aux premières loges !



## Herm



Mardi matin, la brume est là, vent SW Force 3 ; nous appareillons à 10h30, cap sur la petite île de Herm, face à Guernesey. Nous prenons Alligande Passage, après avoir identifié la balise verte Alligande surmontée de sa lettre A, en la laissant à 200m à tribord, puis prenons l'alignement de la balise Vermerette et son V, avec le musoir blanc du bout du quai. Nous passons la perche verte Epec surmontée de son E, pour virer vers tribord et prendre Percée Passage jusqu'à la balise suivante, puis virer sur bâbord pour pénétrer dans The Lagoon, et mouiller par 7m de fond au Nord de **Rosière Steps**. Ce système de balisage avec la lettre du nom de la balise, facilite bien l'approche. Nous débarquons à la pagaie sur ce débarcadère et hissons l'annexe sur la plateforme. Visite de l'île pleine de charme, avec son hôtel White house et son ambiance "so british", la prison, le petit village avec ses chambres d'hôtes, sa ferme, la chapelle.



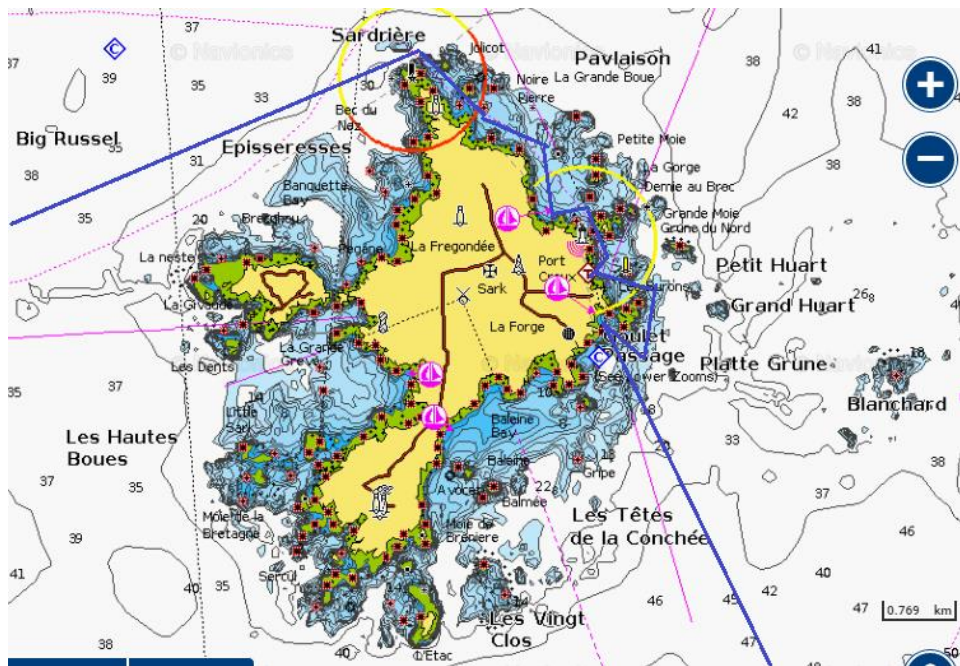
Nous traversons l'île, entre- les près, où se trouvent vaches et taureaux, vers la côte Est bien abritée, au moment où le soleil revient. Il y a un très beau mouillage protégé de l'Ouest à **Belvoir Bay**, devant une magnifique plage de sable blond. Dommage, le petit café qui la surplombe est fermé. Devant un pré, un panneau à l'humour local, précise de ne pas le traverser, sauf si vous êtes plus rapide que le taureau ! Retour à bord à 14h, pour appareillage immédiat par le Sud. Nous déjeunerons en route, au portant. En sortant du mouillage, nous laissons le petit îlot de **Jethou** à tribord.







**Sercq**



Brecquou et Havre Gosselin



Nous faisons cap sur **Sercq**, Sark pour les Anglais. Le vent de SW se renforçant, nous changeons notre destination, car **Havre Gosselin** sera trop exposé à la houle de SW, ce qui rendra de plus, le débarquement difficile. Nous décidons de passer par le Nord de l'Île, **Bec du Nez**, puis de prendre le chenal à terre sous le vent de l'île. Nous apercevons vers le Sud, l'îlot **Brecquou** et son château important. Passé le cap, nous prenons l'alignement de l'îlot **Grande Moie** par la pointe Banquette, ce qui nous pare de la roche Les Pêcheresses à l'Est. Et nous entrons prendre un coffre dans **La Grève de la Ville**. 9 bouées jaunes disponibles, avec 2 voiliers au mouillage. Un sentier à flanc de falaise nous permet de rejoindre le centre de l'île, en traversant le village par The Avenue. Calme et sérénité décrivent bien cette île, avec ses chemins de terre, où les voitures sont interdites, seuls les tracteur et vélos y circulent. Quelle paix !



Nous croisons des officiels en tenue rouge, des militaire de l'armée britannique indienne, les fameux Gurkhas, et un Ecossais en kilt avec sa cornemuse. On fête Libération Day aujourd'hui sur l'île.



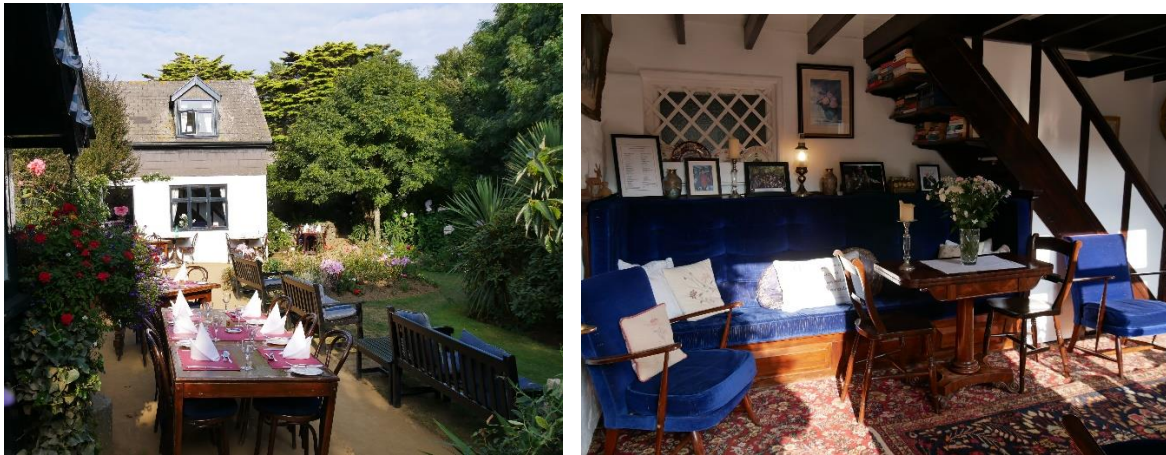
Puis nous visitons l'église qui donne quelques détails sur l'histoire de l'île et nous allons à **La Seigneurie** visiter les jardins, bien fleuris et l'équipage se retrouve dans le labyrinthe de buis. Un petit musée y explique l'histoire des Seigneurs de l'île et l'occupation de l'île par les Allemands, lors de la seconde



guerre mondiale. Nous prendrons un thé ou une bière, accompagné des scones, que l'équipage commence à apprécier.



Dans les vallons Sud de Sercq, on découvre de petits hôtels de charme...



*Un peu d'histoire : Du 6<sup>ème</sup> au 9<sup>ème</sup> siècle s'y trouvait le prieuré de St Magloire. Puis l'histoire moderne commence avec l'arrivée en 1565 de Hélier de Carteret, seigneur sur Jersey, venu avec 40 familles. La reine Elisabeth I<sup>ère</sup> lui remit l'île, sous condition qu'elle fût continuellement habitée et capable de se défendre. Chaque famille se vit attribuer un ténement, avec sa zone de côte à défendre et de bonnes terres à exploiter en cultures, devait construire une maison, ainsi que fournir un homme en armes. Un gouvernement féodal se mit en place qui perdura jusqu'en 2008. A cette date un parlement avec 28 députés élus au suffrage universel le remplaça. Le titre resta dans la famille Carteret jusqu'en 1720. En 1730 Suzanne Le Pellet racheta le fief et fit construire La Seigneurie. En 1830, la découverte de mines d'argent et de cuivre, finalement sans réelle valeur, provoqua la chute de la famille en faillite et le fief fut vendu à la famille Collins en 1850. Le révérend Williams Thomas Collins, ministre anglican, apporta beaucoup dans la rénovation en style romantique flamboyant de la Seigneurie.*

*Lui succéda William Frederik, qui meurt en 1927 et c'est sa fille Sybil qui se retrouva « Dame de Sercq ». Elle-même s'est retrouvée veuve en 1918, son mari Richard Dudley Beaumont ayant attrapé la grippe Espagnole. De 1920 à 1927 elle mena grande vie en nombreux voyages, mais revint donc s'installer à Sercq à la mort de son père. Elle ouvrit Sercq au tourisme, et se remaria en 1929 avec un Américain Robert Hathaway. En 1940 les Allemands envahirent les îles, Churchill et l'Amirauté britannique ayant décidé qu'elles n'étaient pas stratégiques. En 1949 le nouveau port de Maseline fût inauguré par le duc d'Edimbourg et la princesse Elisabeth. Sybil se retrouva de nouveau veuve en 1954. La reine Elisabeth II revint visiter l'île en 1957. En 1969 Sybil sentit que son autorité de Chief Pleas était mise en cause. Elle mourut à l'été 1974. Son petit-fils Michael Beaumont, ingénieur aéronautique, devint alors le 22ème seigneur de Sercq. La Seigneurie était dans un piteux état de délabrement. En 2016, il mourut à l'âge de 88 ans suivi de peu par son épouse Diana. C'est son fils le Major Christopher Beaumont qui devient alors Seigneur de Sercq.*

Un mot sur **Brecqhou**, cet îlot qui borde Havre Gosselin à l'Ouest, séparé de Sercq par le Gouliot, large de 70 m, intéressant à prendre dans le bon sens du courant qui vous propulse à plus de 7 nœuds, mais plus raisonnable d'y passer proche de l'étable.

*Les frères jumeaux Barclay, propriétaires du Daily Telegraph, achetèrent cet îlot, ténement de Sercq, à Dame Sybil Hathaway qui avait besoin d'argent. Ils y construisirent un monumental château, un mini port, et cherchèrent à faire plier le système féodal de Sercq. En réalité, le but recherché était fiscal, car l'île de Sercq jouit d'un vrai privilège fiscal, encore meilleur que Jersey et Guernesey. Ils allèrent jusqu'à acheter les commerces de Sercq pour faire pression sur la population et affaiblir le pouvoir du seigneur. C'est la reine qui mit fin partiellement à cette situation, en demandant au seigneur de faire évoluer les statuts de l'île vers un système plus démocratique. Quoiqu'ayant été précédemment anoblis par la reine, ces deux hommes se sont comportés comme des voyous. Eh oui, même à Sercq, les puissances de l'argent ont essayé de détruire ce petit paradis.*

Nous appareillons ce mercredi à 9h30 sous le soleil, en prenant le passage entre la terre et la Grande Moie, pour faire un tour devant la jetée de **Maseline harbour**, utilisé par les vedettes et navires commerciaux, puis le tour des Burons, pour nous présenter devant **Port Creux**. Souvenir des années 1970 pour



4 d'entre nous, lors de croisière- école des Glénans, sur Dogre, où nous avons échoué à quai dans ce minuscule port.

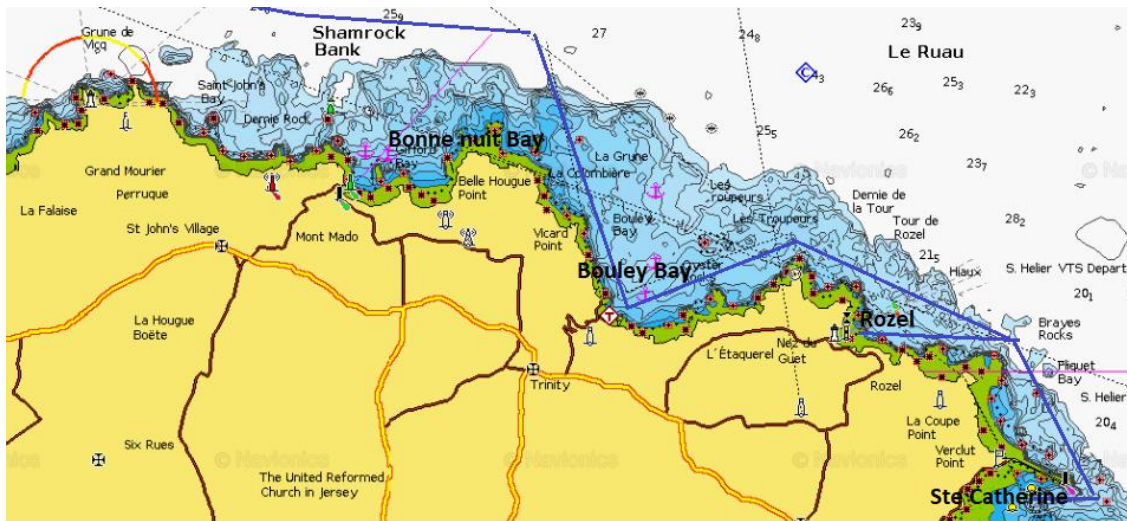


Port Creux



Maseline

## Jersey Côte Nord



Au Sud-Est de Sercq, nous passons non loin de deux mouillages intéressants et abrités, **Derrible Bay et Dixcart Bay**, puis, passées les falaises sud de l'île, nous prenons le vent de SW, force 5. Nous avons pris 1 ris et Génois roulé à moitié, lors de notre appareillage. Nous faisons cap sur le Nord de Jersey, en laissant les Pierres de Lecq à tribord. Nous marchons vite, à 7 nœuds, à 11h15 nous laissons ces roches par le travers, passons devant Bonne nuit Bay, où j'ai échoué il y a bien longtemps le long de la jetée, et entrons dans **Bouley Bay** où nous mouillons à 12h30 par 7 m de fond. Mouillage abrité du vent, ensoleillé pour un déjeuner sur le pont. A l'intérieur de la jetée, une belle plage permet d'échouer en Vives-eaux. Nous en repartons pour aller voir le mouillage sous le brise-lames de Ste Catherine, mais celui-ci est mal abrité des vents du Sud et nous revenons nous abriter sur la côte Nord, en mouillant devant le petit port de **Rozel** (49°14,23N/02°02,65). Nous nous sommes présentés devant la jetée, mais le port, qui assèche, est plein de barques de pêche.



Bouley Bay



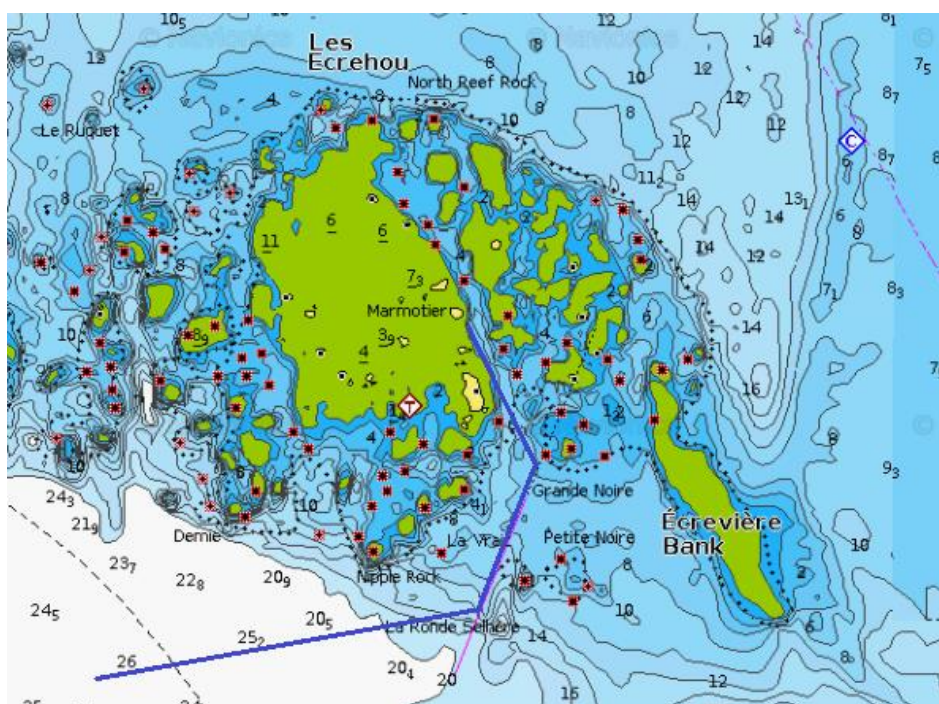
Rozel



Nous sommes mouillés, proche de la jetée et débarquons à la pagaie. La baraque bleue sur le quai, « The hungry Man » est une institution, créée en 1947, elle y propose de succulents sandwiches au crabe. Malheureusement le propriétaire nous dit que c'est actuellement fermé et que cette saison il y a peu de crabes. Nous allons un peu plus loin pour découvrir un salon de thé qui propose aussi de la bière et nous prenons tous des scones avec crème beurrée et confiture sur ces excellents gâteaux. Ce sont, dicit la patronne, à l'air sérieux mais pleine d'humour, les meilleurs de l'île ! Puis nous poursuivons notre balade par la découverte de Rozel Valley, une vallée luxuriante avec de belles demeures. Retour à bord où Bruno nous prépare un délicieux dîner : filets mignons aux pruneaux et pommes de terre nouvelles.



## Les Ecrehou



Nous avons envisagé d'y venir le mercredi soir et y passer la nuit dans le Pool, mais la Météo en a décidé autrement. Aujourd'hui, notre équipier Bruno doit s'en retourner à Paris ce jeudi soir et a réservé sur la vedette au départ de Chausey à 17h. Le beau temps revenu nous aurait permis d'aller aux Ecrehou, mais nous ferons donc route directe sur les Chausey. Néanmoins un petit mot sur cet archipel où Bernard est allé en 2018. Ces récifs ont aussi eu leur part de naufrages. On s'en approche par le Sud via un alignement à 022° sur l'**îlot Bigorne** remarquable, comme un nez crochu, placé entre Les îlots Grande Galère et Sablonière. Attention au rocher Nipple Rock à 5,2m qui se situe dans le SE et au rocher La Ronde Sellière à 2,7m dans le Sud. Après cet alignement, on longe La Maître île en suivant alors l'alignement à 330° sur l'îlot **La Marmotière**, un panneau noir avec le mat du drapeau, derrière un rocher à bande verticale blanche. On peut mouiller devant La Marmotière ou pénétrer dans le Pool. La Marmotière abrite plusieurs maisons. D'autres maisons sont isolées, chacune sur le sommet d'un rocher, accrochées comme une bernique ! notamment sur Roche Blanche, accessibles à marée basse et entourées d'eau à marée haute. Pas de problème de voisinage ! C'est étonnant ! Quand la mer se retire, un magnifique sillon de galets apparaît. C'est tout simplement magique !





Marmotière avec son alignement



## Les Îles Chausey

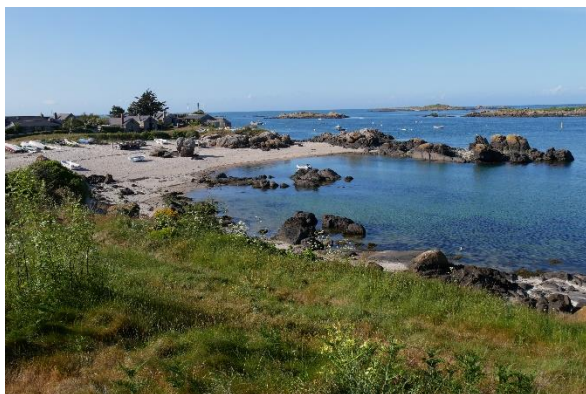
Donc nous filons à 9h, direct sur les Chausey, par vent de SW force 4 qui se réduit peu à peu. Nous passons entre le Plateau de l'Arconie et la Chaussée des Bœuf, coins truffés de rochers et pointes de roches, puis à 13h passons la bouée des Ardentes par le travers, pour nous présenter à 14h devant la Grande Entrée. La pleine mer est à 17h37 avec 10,55m. Maintenant l'équipage se remémore notre dernière navigation à travers les Chausey, nous entrons dans le Sound par le Nord, les alignements sont donc inversés. Moment idéal sous le soleil pour faire ce passage ; cela compense de ne pas être allés aux Ecrehou, en nous permettant de faire ce pilotage à mi-marée. Les roches sont bien découvertes, les bancs de sable brillent au soleil ; Nous affalons le génois pour mieux voir les balises et alignements et avancer lentement ; Nous passons le seuil avant la

Crabière avec 2,40m sous la coque. Et allons prendre nos bouées dans un Sound quasi désert, il est 14h30.



### Les Huguenans

Bruno débarque avec ses sacs, puis c'est notre tour. Nous allons nous promener vers le Nord de l'île, Le Gros Mont et le Sémaphore, zone plus sauvage. Poursuivant le long de la côte, nous apercevons les traces d'une ancienne carrière de granit, avec encore des blocs accumulés, prêts à être chargés. Puis retour, visite de la ferme aménagée en gîtes, et son très beau jardin verdoyant, -il est loin le temps où j'ai connu les vaches libres qui broutaient de ci de là- et allons prendre une bière dans le jardin de l'hôtel des îles. Ce soir Olivier nous prépare une excellente ratatouille.





Un peu d'histoire :

*Il faut parcourir la monumentale Etude sur « les Iles Chausey et leur histoire », rédigée par le comte Paul de Gibon, qui reçut un prix de l'Académie française en 1919, et dont j'emprunte certaines lignes. Le terme Chausey serait une forme dérivée du latin Calx, calcis, signifiant pierre à chaux et par extension tout type de roches. Puis Calsoi, et cela a dérivé plus récemment vers Chausey, soit tas de cailloux !*

*Prieuré bénédictin dépendant de la puissante abbaye du Mt St Michel de 1022 à 1558 (en 1022 la charte rédigée par le duc de Normandie Richard II fait don de l'archipel aux religieux du Mt St Michel), forteresse royale du maréchal breton, de Matignon (Le fils de Jacques III de Matignon épousa Louise- Hippolyte, héritière de la maison des Grimaldi de Monaco), forteresse construite à l'encontre des incursions venues des îles anglaises ; de 1578 à 1740, les îles, sans cesse reprises au XVIIe et XVIIIe siècles, furent sur le point d'être abandonnées à l'Angleterre. Puis de 1740 à 1890, ce sont les Blainvillais sous la dynamique gouvernance du sieur Régnier, avec l'activité de la soude, par brûlage du goémon, (La soude servait à fabriquer du verre, et aussi du savon) et celle des carrières de granit, qui relançât la présence humaine.*

*C'est autour de 1558 que fut achevée la forteresse décidée par le roi Henri II, forteresse qui sera reconstruite par Louis Renault ; plus tard, Napoléon III lançât la création d'un fort, sur la pointe Sud de l'île, fort construit sur les principes de Vauban, qui sera achevé en 1866 ; et ne servit pas, les guerres avec l'Angleterre ayant cessées. Corsaires et pirates venaient s'abriter dans ces îlots. On brûlait du varech pour en faire de la soude. En 1860 37 îles étaient habitées par les barilleurs, carriers et pêcheurs. Des goélettes amenées par la marée s'approchaient de la carrière pour charger les pierres taillées, amenées par des wagonnets. Mais surtout ce sont des bateaux type chaloupes, leveurs de pierre : à marée basse, on ceinturait la pierre à déplacer, puis le bateau venait se positionner au-dessus à mi- marée, et l'effet de la marée soulevait la charge sans effort. Ces pierres servirent aux travaux des ports de St Malo, de Granville et des remparts, des quais de Londres, des trottoirs de Paris. Les quantités extraites furent donc considérables.*

*Des difficultés surgirent entre les pêcheurs, à bord des Bisquines, de Cancale et de Granville pour la pêche aux huitres dans l'archipel : La pyramide blanche (qui n'est plus peinte aujourd'hui) fut érigée vers 1850, celle que l'on voit de loin, à gauche de l'entrée du Sound, pyramide dite des Cancalais, permit de délimiter les zones de pêches, avec une tourelle dans l'angle de l'hôtel, et dont l'autre extrémité allait à l'îlot de Tombelaine. C'est d'ailleurs à cette époque, en 1847 que fut érigé le Phare. En 1884, avec le développement du tourisme, fut créé l'Hôtel des îles.*

## **Mais qui est propriétaire des îles ?**



La Ferme et son parc

*Si l'Etat est propriétaire du domaine maritime, la propriété terrestre des îles a une longue histoire : elle remonte à la concession faite par le roi Louis XV à l'abbé Nolin, ecclésiastique agronome, en 1772. A sa mort, ses héritiers vendirent l'île au sieur Régnier qui joua un rôle important dans le développement de l'île, en exploitant le varech et le granit, et en édifiant une partie de la ferme actuelle. Il finit par se ruiner.*

*Et en 1786, c'est un sieur Pimor, bourgeois de Granville qui racheta l'île. A sa mort, c'est un de ses gendres, Mr Harasse, qui reprit le flambeau : il fit venir jusqu'à 400 carriers pour l'exploitation du granit et développa l'île. En 1884 sa fille Mme Hédouin en héritât. En 1919, décédait Léonie Hédouin, petite-fille de Mr Charasse, dernière « reine des îles », sans descendant. Son souhait était de léguer à l'église, qui refusa devant l'ampleur des coûts d'entretien, et c'est son confesseur, le chanoine Caron, qui rechercha une solution et suggéra la création d'une SCI avec des locataires réguliers de Léonie : 6 mois avant sa mort, Léonie, vendait Chausey, à une Société Civile Immobilière composée de MM Durand de Saint Front, père de Marin-Marie, Fortin et Gélén. Les clauses de la cession étaient exigeantes : interdiction d'y construire un casino, des commerces, encourager la pratique religieuse. En 1920 un autre amoureux de l'archipel entrera dans la SCI, G Crosnier. Mais dès 1921, nos 4 propriétaires vont de difficultés en difficultés. C'est l'arrivée dans la SCI, en 1922, de Louis Renault, qui sauvera l'archipel.*

*Louis Renault, industriel fondateur des usines du même nom, est complètement séduit par l'archipel : Il investit de 1921 à 1944, des sommes considérables pour la reconstruction de l'ancien château fort, érigé en 1558 et le transformer en logement confortable ; il fit aussi faire l'aménagement de plusieurs maisons, notamment celles des Blainvillais, la construction d'un clocher pour la chapelle.*



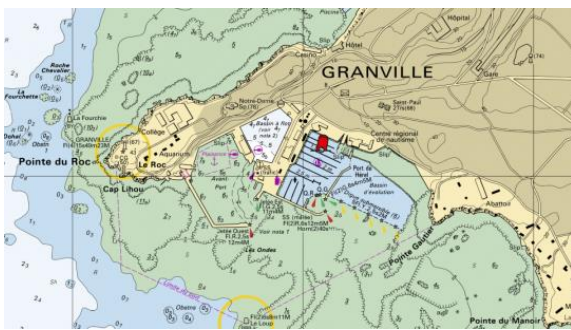
*A l'origine L. Renault voulait créer une immense demeure sur un autre lieu de l'île, mais les associés n'étaient pas d'accord. C'est Marin-Marie qui eut l'idée lumineuse de proposer l'emplacement du château en ruine. Louis Renault y installa l'électricité dès 1923 grâce à un parc de batteries alimentées par un moteur Renault. EDF n'électrifiera l'île qu'en 1953.*

*Aujourd'hui la ferme, qui cessa son activité en 1991, est transformée en gîtes privés ; l'école, fermée en 1972, et le presbytère, sont également des gîtes, gérés par la commune. Le tourisme s'épanouit, les mouillages ont été redéfinis, tout est fait pour préserver la nature sur cet archipel, qui a rejoint le réseau Natura 2000. A nous les plaisanciers et autres visiteurs, à en prendre également soin en respectant la Nature et les règles du bon usage des chemins, tout en respectant la propriété privée.*

*L'île est aujourd'hui la propriété de l'Etat et du conservatoire du littoral (Le Fort, le Sémaphore, le Phare et l'ancien Presbytère) pour environ 20%, le reste étant aux 3 propriétaires historiques de la SCI, co-gérants de ce site classé.*

L'archipel est rattaché à la commune de Granville depuis 1802, moyen juridique pour clairement dire aux Anglais, que ces îles sont françaises !

## Granville



*Ancien port morutier, comme St Malo, Granville est une des premiers ports coquilliers de France. Cité corsaire avec sa forteresse, c'est la patrie du couturier Christian Dior.*

Vendredi matin lever 6h45 et appareillage à 7h, pour 3 hommes du bord, direction Granville sous un vent faible, où nous arrivons à 8h45. Les portes du port ferment à 9h30. Plein de gazole, plein d'eau et ensuite brunch dans le cockpit avec une succulente omelette préparée par Gunther. Puis nous faisons les sacs, répartissons ce qui reste de vivres, mais nous avons bien calculé. Et vers 11h nous remettons le bateau au loueur, qui analysera notre trace sur la cartographie, pour vérifier que nous n'avons pas touché un rocher ; chacun reprend la route, soit vers St Malo, soit vers Paris.

Belle croisière, belle découverte pour certains, un condensé de voile, navigation, culture et gastronomie, le tout dans un sympathique partage amical.



Bienvenue aux Îles !

Bernard G.